

news



Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec plaisir que nous vous présentons la 5ème édition de Newsletter du FIZ. La situation des femmes d'Europe Centrale et de l'Est migrant en Suisse constitue le thème principal de cette édition. Cette catégorie de migrantes sert d'exemple à toutes les femmes (du Sud et de l'Est) qui migrent vers l'Europe. Toutefois, leurs perspectives d'emplois et leurs conditions de vie sont très restreintes. Et pour cause, les femmes d'Europe Centrale et de l'Est subissent en Suisse la même politique de restriction en matière de séjour et d'emploi que les femmes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Le FIZ a élaboré une documentation dans le but de présenter les conditions de vie en Suisse des migrantes d'Europe Centrale et de l'Est, basée sur des enquêtes et des interviews réalisées avec les migrantes concernées, les autorités de la police, les propriétaires de cabarets et d'agences ainsi qu'avec des responsables d'organisations pour les femmes. Nous vous en présentons des extraits dans le présent Newsletter.

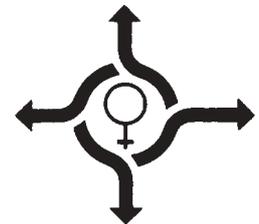
Les migrantes exercent, sur le marché mondial, des fonctions étroitement liées à leur sexe. Elles sont souvent employées là où la demande se fait ressentir à savoir, dans les domaines émotionnels, sexuels, de la reproduction, en tant qu'employées de maison, prostituées, épouses, etc. La législation suisse prévoit même une prescription à cet égard, car les femmes d'Europe de l'Est, tout comme celles d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine n'ont que trois possibilités de migration. Soit elles épousent un Suisse, soit elles requièrent un visa de danseuses de cabaret (voir Newsletter 4) ou alors un visa de touristes valable trois mois seulement.

L'un des objectifs les plus importants du FIZ est d'apporter, dans les pays d'origine, information et éclaircissement sur la situation qui règne dans les pays cibles. Cette démarche n'empêchera certes pas la migration, car tout être humain a le droit de vivre où bon lui semble. Néanmoins, les femmes préoccupées par le désir de migrer doivent connaître les conditions qui les attendent ici. Il existe un projet chargé de cette tâche, dans lequel sont engagées des femmes concernées par le trafic des femmes, projet intitulé «La Strada» in Prag et que nous présentons dans ce Newsletter. Nous vous souhaitons une lecture passionnante et nous réjouissons de vos commentaires y relatifs.

FIZ Réseau International
Doro Winkler et Maritza Le Breton

Documentation Europe de l'Est

«Migration des femmes d'Europe Centrale et de l'Est en Suisse - Une documentation sur la situation des danseuses de cabaret, des prostituées, des employées de maison et des migrantes mariées dans le bassin zurichois». La documentation est disponible au FIZ, en langue allemande, au prix de CHF 15.- plus frais d'expédition.



FIZ

Centre
d'informations
pour les femmes
d'Afrique, d'Asie
et d'Amérique
Latine

Les frontières suisses sont ouvertes aux prestations de services, aux finances, aux informations et aux marchandises, mais pas aux êtres humains..

Les femmes d'Europe Centrale et de l'Est nourrissent l'espoir, en migrant, de gagner le plus d'argent possible en peu de temps afin d'offrir un avenir à leurs familles restées au pays. Toutefois, en Suisse, elles déchantent très vite tout comme les femmes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Jusqu'à l'effondrement des pays de l'Est, les femmes d'Europe Centrale et de l'Est jouissaient de conditions de vie stables quoique humbles. L'accès à la vie professionnelle, à une formation et aux prestations médicales gratuites ne posait pas de problème. Toutefois, depuis 1989, les données ont radicalement changé. Les anciens Etats socialistes subissent un véritable bouleversement¹. Cela se traduit par un déclin économique et par le passage d'une économie planifiée à une économie capitaliste de marché.

Les femmes sont particulièrement touchées par ces modifications sociales radicales. La plupart essaient de maîtriser la crise dans leur propre pays avec beaucoup d'énergie, d'initiative et d'improvisation. Les autres espèrent trouver une solution en migrant.

Les femmes d'Europe de l'Est et Centrale migrant en Suisse sont souvent très

1) Les anciens Etats socialistes ne peuvent pas être considérés comme formant un bloc unitaire, ni avant ni après le tournant de 1989. En effet, leurs structures et leur développement économiques ainsi que leurs origines culturelles et historiques, et par là les conditions de vie de leurs populations sont extrêmement différents.

décues. La plupart disposent certes d'une très bonne formation (professeur, ingénieur, infirmière, médecin ou cuisinière). Mais la législation suisse sur les étrangers réduit souvent ces femmes à leur fonction dite première à savoir, celle de reproductrices. Voilà pourquoi il ne reste que trois possibilités aux femmes de l'Est, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine de migrer en Suisse : danseuses de cabaret, touristes ou épouses d'un Suisse ou d'un étranger détenteur d'un permis de résidence. Toutefois, ces trois possibilités ne sont pas sans risque: droit de séjour incertain sur le plan légal et dépendance vis-à-vis de l'époux ou de l'employeur.

Une Suisse limitée

Comme nous le démontrent les interviews de notre sondage, les migrantes de l'Est arrivent en Suisse avec des informations incomplètes ou erronées. Elles ne disposent d'aucune source d'information à laquelle elles peuvent se fier. La plupart d'entre elles avaient une idée assez positive de la Suisse, où elles s'imaginaient «un niveau de vie très élevé dans un très beau et riche pays avec des gens sympathiques et très ouverts».

Et pour la plupart, c'est un véritable cauchemar lorsqu'elles réalisent à quel

point leurs possibilités sont réduites en Suisse. Une femme a même dit: «Je me suis imaginée une Suisse plus sociale.» Une autre: «Il n'y pas de place pour moi dans ce paradis.»

Danseuses de cabaret

Fin avril 1998, 1819 danseuses de cabaret travaillaient en Suisse avec le permis L, le permis de court séjour. Parmi elles, 537 femmes étaient originaires des Caraïbes et d'Amérique du Sud, 203 d'Afrique et des Etats arabes, 73 d'Asie et 62 d'Europe de l'Ouest. Plus de la moitié des danseuses, soit 944, provenaient d'Europe Centrale et de l'Est. En 1990, des 606 danseuses répertoriées en Suisse, 60 venaient des pays de l'Est². Les chemins que les femmes de l'Est empruntent pour se rendre en Suisse sont très différents. Cela va de l'initiative personnelle - informées par des amies et des connaissances - jusqu'à l'entremise des agences professionnelles. La plupart des femmes savent, avant leur arrivée en Suisse, qu'elles y vont pour travailler en tant que danseuses, mais ignorent tout des conditions en vigueur dans les cabarets. En fait, elles ne savent pas qu'en Suisse, le métier de danseuse de cabaret est étroitement lié à la consommation d'alcool et à la prostitution. A ce sujet, une femme rapporte: «Je fais bien d'autres choses qui ne sont pas stipulées dans le contrat. Je dois demander aux clients de m'offrir du champagne, me vendre en quelque sorte. Si je ne vends pas assez, je ne reçois pas de nouveau contrat pour le mois suivant. Je

2) voir BFA Centrale des registres des étrangers, août 1990, avril 1998

dois réaliser un chiffre d'affaires de 10'000 francs par mois pour pouvoir obtenir une commission de 5 %. Si je n'arrive qu'à 6'000 ou 7'000 francs, je ne reçois ni commission ni nouveau contrat. La danse n'a pas d'importance, ce n'est qu'un pur alibi pour que les cabarets reçoivent leur patente.»

Bien que les femmes ne puissent exercer dans la prostitution avec un visa de danseuses, elles y sont encouragées par les propriétaires de cabaret. Mais il convient de mentionner ici que de nombreuses femmes se voient aussi obligées de se prostituer car la danse et le pourcentage obtenu sur la consommation de champagne leur rapportent trop peu pour pouvoir subvenir aux besoins de leurs familles restées au pays. En fait, la moitié du salaire des danseuses revient aux agences de placement, ou alors sert à s'acquitter de loyers (trop élevés), de charges sociales, d'impôts, etc.

Migrantes par le mariage

Les chemins qui mènent les femmes de l'Est au mariage avec un Suisse sont également très différents: tourisme, tourisme du sexe, couples qui se rencontrent sur leur lieu de travail, danseuses de cabaret travaillant en Suisse et qui se marient, ou alors mariage par le biais d'agences matrimoniales. Le nombre de mariages entre femmes de l'Est et Suisses ne cesse d'augmenter. Alors qu'en 1990, il était de 28 pour les femmes de l'ancienne Union Soviétique, en 1996, il s'élevait déjà à 296. Les conditions de vie et de travail des femmes de l'Est mariées en Suisse varient. Les interviews dévoilent surtout que ces femmes subissent des rapports insupportables dans leur vie de couple.

Certaines se voient même interdire cours de langues, travail et même contacts avec autrui.

Une Hongroise résume comme suit ses propres expériences: «J'ai connu mon époux suisse à Budapest. Ensuite, je me suis rendue en Suisse la première fois avec un visa de touriste. (...) J'ai très vite compris que j'étais obligée de me marier afin de pouvoir entreprendre quoi que ce soit en Suisse. (...) Plus je devenais créative et indépendante et plus j'agrandissais mon cercle d'amis, plus mon époux me critiquait. Il essayait de me manipuler, de me faire croire que je faisais tout de travers et que je n'étais qu'une petite fille stupide. En fait, ma personnalité ne l'intéressait pas vraiment, il ne m'acceptait pas comme j'étais. Il s'imaginait en fait une petite femme au foyer qui embellirait sa vie avec sa mentalité hongroise et l'aiderait à résoudre ses problèmes financiers...»

Une grande partie des femmes mariées interrogées ont un ou plusieurs enfants au pays, nés de relations antérieures. Souvent elles sont confrontées au problème suivant: Leurs époux n'acceptent pas ces enfants-là.

Femmes en situation illégale

La plupart des femmes qui ne possèdent pas de permis de séjour en Suisse, voyagent avec un visa de tourisme valable trois mois. Elles travaillent dans le privé comme employées de maison, comme au pair, dans les salons de massage et les sexe-clubs. Et vu qu'elles exercent dans l'illégalité, elles tombent souvent sous l'emprise des profiteurs et des maquereaux.

Selon les informations recueillies auprès de la police des mœurs de Zurich, le

nombre de femmes de l'Est travaillant dans la ville de Zurich sans permis en bonne et due forme - donc en situation illégale - est en forte augmentation depuis 1994. Si en 1994, 51 femmes - dont 18 de l'Est - étaient arrêtées après rafles et contrôles, elles étaient 440 en 1996 - dont plus du tiers provenaient d'Europe de l'Est. La plupart d'entre elles sont expulsées dans les 48 heures avec interdiction de pénétrer sur le territoire helvétique pendant une durée de trois à cinq ans.

Les mesures répressives de la justice et de la police touchent les femmes concernées, et non les hommes derrière elles, ni les intermédiaires ni les profiteurs. Les femmes qui témoignent de la situation devraient être protégées et non pas expulsées afin qu'elles puissent lever le voile sur le trafic des femmes sans avoir peur de voir leur vie menacée. Ceci exigerait que des mesures soient prises pour la protection effective de ces femmes et non pas de ceux et celles qui les exploitent. Cela peut se faire par exemple sous la forme d'un programme de protection pour les témoins.

Projet de prévention

contre le trafic des femmes

à Prague

La République tchèque, appelée aussi «Cœur de l'Europe» est, dans le domaine du trafic des femmes, à la fois le pays d'origine, de transit et d'accueil. Cela représente un défi majeur pour «La Strada», organisation non-gouvernementale active en matière de prévention et de conseil.

Après l'effondrement du Rideau de Fer, les pays d'Europe Centrale et de l'Est ont développé à l'Ouest un trafic lucratif à savoir, celui des femmes. En Allemagne, par exemple, dans toutes les affaires de trafic d'êtres humains enregistrées, plus de 80 % des victimes sont de personnes originaires d'Europe Centrale et de l'Est¹. La République tchèque est devenue, de par sa prostitution dans les rues et dans les clubs, notamment dans les zones limitrophes de l'Allemagne et de l'Autriche, la plaque tournante du tourisme du sexe et du trafic des femmes. Cette région ne se limite pas à recruter de nombreuses femmes pour les placer ou pour les vendre à l'Ouest, elle est également propice au trafic des femmes, négoce de plus en plus attrayant, où les Ukrainiennes, les Bulgares, les Russes et autres nationalités de l'Est sont recrutées pour approvisionner le commerce local.

En 1995, pour mettre un terme à cette tendance, plusieurs organisations de femmes de la République tchèque, de Pologne et des Pays-Bas se sont associées pour créer le réseau «La Strada - Prévention contre le trafic des femmes en Europe Centrale et de l'Est». L'objectif était de mettre en place des structures dans les pays d'origine destinées à protéger les femmes après leur expulsion et à leur retour, d'informer les

1) Selon les statistiques du BKA: M. Wehner: Les proxénètes jouent à «la roulette russe». FAZ 11/2/1998

jeunes filles et les femmes sur l'immigration pour raisons de travail, d'offrir occupations et prestations publiques. En matière de prévention, «La Strada» se rend dans les écoles, les universités, les institutions sociales, etc. pour y expliquer aux jeunes filles et aux femmes les risques et les possibilités de la migration pour raisons de travail et du travail dans la prostitution. Des brochures informant sur les techniques de travail et les possibilités légales fondées, de et pour les prostituées, sont distribuées par des «streetworkers», notamment dans la région frontalière Tchèque/Allemagne. «La Strada» forme, en outre, des multiplicateurs pour le travail de prévention afin qu'ils puissent informer les femmes des régions de Böhmen et Mähren.

Quant aux femmes rentrées chez elles après avoir été victimes du trafic en Europe de l'Ouest ou dans la République tchèque, «La Strada» à Prague met à leur disposition, dès leur retour, un vaste programme d'assistance, que ce soit un logement anonyme ou des conseils d'ordre juridique, psychologique et médical. Toutefois, en République tchèque, l'institution est confrontée à un manque d'habitations adéquates et de maisons d'accueil pour femmes.

La violence structurelle contre les femmes et les jeunes filles, surtout dans les milieux non-publics à savoir, le cercle familial ou conjugal et dans les travaux pas tout à fait légaux comme la prostitu-



La Strada CR, o.p.s.
P.O. Box 18
150 00 Praha 5
Česká republika
Tel./Fax: 004202 54 1665
E-Mail: lastrada@ecn.cz

on, est encore trop tolérée dans la société tchèque et pas assez sanctionnée. L'une des tâches principales de «La Strada» est de transposer ces inconvénients en langage politique et d'adresser ensuite une pétition au gouvernement tchèque.

Bärbel Butterweck
La Strada Prague

Impressum

FIZ News 5, mars 1999
FIZ Centre d'information pour les Femmes
d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine
Quellenstrasse 25 8005 Zürich SUISSE
Tel: ++41 1 271 82 82
Fax: ++41 1 272 50 74
E-mail: fiz-mail@access.ch
Rédaction: Doro Winkler et Maritza Le Breton
Traduction: Françoise Strassburg
Corréction: Carmel Fröhlicher-Stines
Mise en page: Doro Winkler
Impression: Genopress